

Profil et comportement des usagers de la cigarette électronique : résultats de l'enquête ETINCEL-OFDT

Aurélie Lermenier / Chargée d'études à l'OFDT

Alors que la cigarette électronique apparaît en plein essor en France depuis 2012, les données relatives à la prévalence de sa consommation et aux modalités de son usage sont encore parcellaires. Fortement investi dans l'observation des questions liées au tabac, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) a souhaité fournir aux pouvoirs publics et aux professionnels concernés, dans un délai réactif, une première estimation fiable du phénomène, dans un contexte de baisse simultanée des ventes de tabac dans le réseau buraliste français et de celles des traitements pour l'arrêt. Pour ce faire, une enquête centrée sur ce produit a été menée fin 2013.

Repères méthodologiques

L'enquête ETINCEL-OFDT (enquête téléphonique pour l'information sur la cigarette électronique) a été conduite entre le 12 et le 18 novembre 2013 auprès d'un échantillon de 2 052 individus représentatif de la population métropolitaine (hors Corse) âgée de 15 à 75 ans. Une base de numéros de téléphones fixes, stratifiée par région et catégorie d'agglomération, a été tirée aléatoirement. L'échantillon d'individus issus de cette base, interrogés par téléphone durant une semaine, a été constitué par la méthode des quotas (sexe, classe d'âge et catégorie socioprofessionnelle [CSP]). Les résultats ont été calés sur les dernières données de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE).

¹ TNS Opinion & Social, Attitudes of European towards tobacco, Special Eurobarometer 385, Bruxelles, Commission européenne, 2012, 167 p.

² En mars 2013, une enquête téléphonique dite « omnibus » (traitant de sujets divers) d'Ipsos Observer, auprès d'un échantillon de 950 individus représentatif de la population adulte (méthode des quotas), aboutissait à une proportion de 3,5 % d'utilisateurs réguliers.

³ Les autres utilisateurs indiquent le remplacement du tabac par la cigarette électronique, la moindre dangerosité pour la santé, la diminution des désagréments du tabac, celle des dépenses et le fait de pouvoir vapoter partout.

Un Français sur cinq a essayé la cigarette électronique

Fin 2013, 18 % des personnes interrogées déclarent avoir utilisé au moins une fois une cigarette électronique, soit entre 8 et 9 millions d'individus. C'est 2,5 fois plus qu'en mars 2012, où elles étaient 7 %¹. Ce sont plus souvent des hommes (22 % d'entre eux contre 15 %

chez les femmes) et des jeunes (31 % des 15-24 ans contre 20 % chez les 35-44 ans et 9 % à 55-64 ans). La quasi-totalité de ces expérimentateurs sont des fumeurs de tabac actuels (75 %) ou anciens (16 %).

L'usage de la cigarette électronique au cours du mois précédant l'enquête (usage récent) concerne 6 % des Français, soit un tiers de ceux qui l'ont essayée². Si certains expérimentateurs déclarent n'avoir jamais ou presque fumé de tabac, tous les vapoteurs récents sont ou ont été fumeurs. Ils se servent de la cigarette électronique majoritairement pour arrêter (51 %) ou réduire leur consommation de tabac (11,5 %) ³. Au contraire de l'expérimentation, plus marquée chez les hommes, l'usage récent (et quotidien) de la cigarette électronique n'est pas différencié selon le sexe.

Plus de 90 % des usagers récents de la cigarette électronique utilisent un liquide ou une recharge avec nicotine. Quatre vapoteurs sur dix ont choisi un dosage entre 7 et 12 mg/ml alors que les autres se répartissent à parts égales entre un faible (entre 1 et 6 mg/ml) et un fort dosage (entre 12 et 20 mg/ml). Plus de la moitié des vapoteurs achètent leur cigarette électronique et les recharges dans un magasin spécialisé, ils sont près de 25 % à recourir à un bureau de tabac et 9 % à Internet.



Plus de 3 % l'utilisent quotidiennement

Plus de la moitié (54 %) des usagers dans le mois de la cigarette électronique l'utilisent quotidiennement, soit 3,3 % des Français (entre 1,1 et 1,9 million de personnes) : 67 % sont des fumeurs et 33 % des anciens fumeurs.

Si les jeunes de 15 à 34 ans sont relativement nombreux à expérimenter la cigarette électronique, ils semblent rarement se tourner vers un usage régulier : seuls 10 % des expérimentateurs de cet âge l'utilisent quotidiennement. En revanche, les Français plus âgés sont moins fréquemment expérimentateurs mais passent davantage à un usage quotidien une fois ce pas franchi (26 % des 50-75 ans qui ont essayé déclarent vapoter tous les jours). L'expérimentation est chez eux sans doute moins liée à la curiosité qu'à leur passé tabagique et au besoin de trouver une solution à leur dépendance.

Les usagers exclusifs de ce produit représentent 1,3 % des enquêtés et un tiers des utilisateurs quotidiens. Ces derniers sont donc encore nombreux à alterner cette consommation avec celle de tabac ; toutefois, 62 % d'entre eux utilisent « le plus souvent la cigarette électronique et parfois du tabac ».

Parmi la faible proportion d'enquêtés anciens fumeurs et usagers dans le mois de la cigarette électronique (1,2 %), 84 % estiment avoir arrêté complètement de fumer grâce à celle-ci.

compterait 8 à 9 millions d'expérimentateurs, plutôt jeunes et consommateurs de tabac. Plus de 3 % de la population française l'utilisent quotidiennement, majoritairement des fumeurs de plus de 35 ans qui souhaitent réduire leur consommation quotidienne de tabac ou arrêter de fumer.

Le phénomène évoluant rapidement, d'autres enquêtes sont nécessaires pour conforter ces résultats et suivre leur évolution dans le temps.

Conclusion

Fin 2013, la cigarette électronique est connue de la très grande majorité (88 %) des Français, parmi lesquels on

Abonnement

Je souhaite m'abonner gratuitement à la revue *Swaps*

Participation de 10 euros pour frais d'envoi des quatre numéros annuels

À retourner à l'association Pistes, service des maladies infectieuses, hôpital Tenon, 4, rue de la Chine, 75020 Paris

nom

prénom

profession

organisme

adresse

code postal

ville

tél.

e-mail